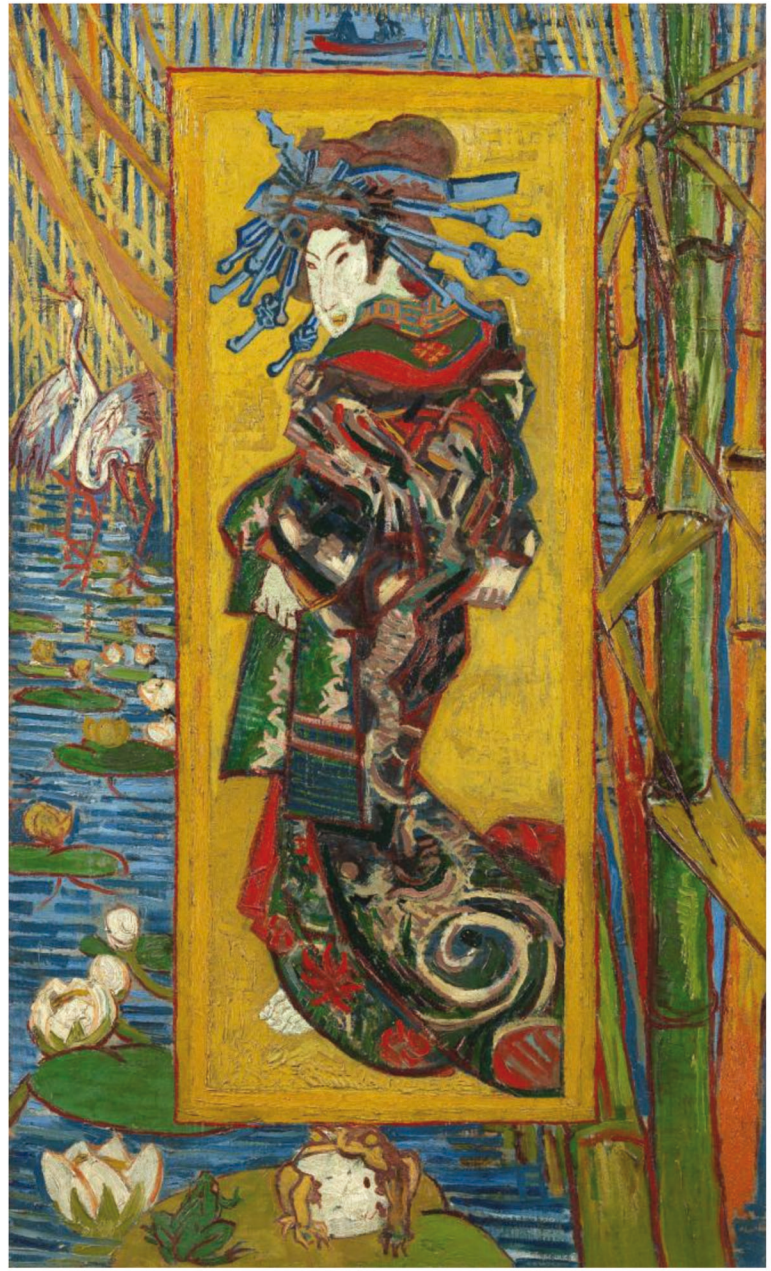
Le Japonisme désigne un mouvement d'une quarantaine d'années, inauguré à la suite de l'ouverture du Japon (1853) et la découverte de l'art japonais par les occidentaux. Toutes les formes artistiques de la fin du XIXe siècle ont été touchées. Au milieu du XIXème siècle, le Japon envahit la vie quotidienne de toutes les classes sociales. Des boutiques s'ouvrent à Paris, formes et décors japonais inspirent à leur tour artisans, artistes et écrivains. Des pièces de théâtre japonaises sont créées. Des jardins japonais sont dessinés. Des dîners japonais sont organisés…

Les estampes japonaises particulièrement ont été l'objet d'un engouement extraordinaire. Elles ont contribué à faire connaître en Occident les noms d'Hokusaï, Hiroshige, Utamaro … Le japonisme touche les divers courants artistiques de la seconde moitié du 19e siècle : Impressionnisme, Nabis, Fauves, Art nouveau. L'art décoratif utilise les objets japonais puis les imite. L'exotisme décoratif dans la peinture sera marqué d'abord par la présence d'objets dits japonais (éventails, céramiques, kimonos…) puis la manière japonaise est reprise dans l'absence de modelé, les mises en page décentrées ou en perspectives plongeantes, les gros plans, les séries... Caillebotte, Gauguin, Manet, Monet, Van Gogh, Toulouse Lautrec, Whistler,...ont tous tirés les leçons du japonisme. Il est éclipsé au début du XXe siècle par l'engouement pour les arts d'Afrique et d'Océanie.



Émile Gallé (1846-1904), *Vase « La Carpe »*, Nancy, 1878



Vincent Van Gogh, *La Courtisane d'après Eisen*, 1887